

La capitale des Philippines dévoile de fascinants bijoux architecturaux, à ceux qui osent braver sa moiteur et ses embouteillages.

SARAH CHEVALLEY
MANILLE

Qu'il fasse jour ou nuit, le trafic manillaï est incessant. La sono montée à fond des « jeepneys », taxis collectifs flashy hérités de l'armée américaine, rythme les files interminables. En traversant les « barangays » (municipalités) de Metro Manila, mégapole de 14 millions d'habitants, les enseignes de restauration et les petites échoppes se ressemblent à s'y méprendre. Plantés au milieu des routes, les piliers du métro aérien surplombent des quartiers surpeuplés, entourés par d'immenses gratte-ciel dont les sommets disparaissent dans un nuage de pollution. Manille ressemble à un immense damier de rues reliées entre elles par un enchevêtrement de câbles électriques.

Difficile d'imaginer qu'à la fin du XIX^e siècle, lorsque l'Espagne céda l'archipel aux États-Unis après trois cents ans d'occupation, la capitale des Philippines était surnommée « la perle de l'Orient ». Cosmopolite comme Shanghai mais beaucoup plus proche culturellement de La Havane, Manille avait vu prospérer une riche bourgeoisie philippine occupant de belles demeures dans le quartier d'Ermita, le long de la baie. À cette époque, seuls quelques rares immeubles dépassaient quatre étages, des réverbères très parisiens éclairaient la ville sillonnée par un élégant tramway. L'influence américaine modifia sa topographie.

Dessins vernaculaires

En 1905, Daniel Burnham fut chargé de réaliser le plan de Manille, quelques années avant de dessiner celui de Chicago. Le célèbre urbaniste avait imaginé une ville moderne dans un cadre tropical unique, possédant « une baie comparable à celle de Naples, un fleuve sinueux comme la Seine et des canaux dignes de Venise ». Le cœur de son projet, qui ne fut que partiellement appliqué, se trouve autour du parc Rizal, poumon vert de 60 hectares, où s'élevait le monument commémoratif du



Le parc Rizal est le poumon vert de Manille.

Manille, plongée dans l'Art déco



Le Met (Metropolitan Theater of Manila) marie élégance linéaire, formes géométriques et bas-reliefs richement décorés.



Infographie LE FIGARO

grand héros national, José Rizal, symbole de la lutte contre les Espagnols. L'Administration américaine y avait établi son quartier général, en édifiant des bâtiments néo-classiques aujourd'hui transformés en musées nationaux et en mairie.

En longeant le parc vers le fleuve Pasig, le regard est immédiatement attiré par un bâtiment rose saumon à la façade arrondie ponctuée de pinacles élancés. Le Met (Metropolitan Theater of Manila) respire de nouveau après une importante restauration. Imaginé en 1931 par le célèbre architecte philippin Juan Arellano, ce théâtre marie élégance linéaire, formes géométriques et bas-reliefs richement décorés, offrant un parfait exemple d'architecture Art déco. Mais à y regarder de plus près, de nombreux détails dénotent d'un style différent de celui propre au mouvement occidental. Des murs en béton pastel teinturés, aux grilles d'entrée en forme d'oiseaux de paradis, au plafond orné de fruits tropicaux en passant par les lampes trapézoïdales en for-

me de capiz, des coquillages d'Asie du Sud-Est, la décoration du Met offre une interprétation exotique de l'Art déco. « Aux Philippines, le mouvement s'est progressivement affranchi des codes occidentaux pour s'imprégner des dessins vernaculaires », explique Ivan Man Dy, guide et spécialiste de la période, qui connaît tous les bâtiments Art déco de Manille. « Les architectes philippins se sont emparés de ce style pour incarner la modernité mais aussi l'indépendance après la période coloniale espagnole. »

Splendeur d'antan

Ce sont paradoxalement les nouveaux colonisateurs américains qui vont former les Philippines à ce langage stylistique. Appelés « Pensionados », de jeunes étudiants de bonnes familles furent envoyés sur la côte est des États-Unis pour étudier l'architecture. Une fois rentrés au pays, ils participèrent à la construction des quartiers d'affaires de Binondo et d'Escolta, où affluaient les capitaux

étrangers encouragés par les politiques libérales américaines. Mais l'Art déco philippin trouva aussi son influence en Europe, en particulier à Paris, lors de l'exposition internationale des Arts décoratifs de 1925. L'un des architectes phares du mouvement philippin, Andres Luna de San Pedro, diplômé des Beaux-Arts, est à l'origine de nombreux édifices à Escolta, dont le fameux Crystal Arcade, somptueux centre commercial, le premier à être équipé de l'air conditionné. Le bâtiment connu malheureusement une fin tragique, soufflé par les bombes posées par les Japonais, acculés à la défaite en 1945. Quand les troupes philippines et américaines entrèrent dans la ville, l'armée nipponne fit exploser la plupart des bâtiments, faisant de Manille la seconde ville allée la plus détruite, après Varsovie.

En se promenant dans le quartier d'Escolta, désormais populaire et décrépi, quelques beautés Art déco rappellent sa splendeur d'antan. Les lignes géométriques de la façade du First United Building ont miraculeusement résisté, tandis que son bel escalier intérieur a été restauré grâce aux financements d'une famille d'origine chinoise, dont les ancêtres ont été tués pendant la bataille de Manille, car la destruction de la ville s'est accompagnée de nombreuses exactions. Le bâtiment abrite un petit musée à leur mémoire mais aussi un café, quelques boutiques d'artisanat, un espace de coworking, des bureaux...

Cimetière chinois

Si certains habitants semblent avoir pris conscience de l'importance de leur patrimoine, les pouvoirs publics ont tendance à construire du neuf plutôt que de restaurer l'ancien, quitte à détruire des trésors. Le Rizal Memorial Sports Complex, splendide vaisseau moderniste conçu par Juan Arellano, aurait été transformé en centre commercial si plusieurs groupes de citoyens n'avaient pas fait pression sur le maire. Noyés dans la tentaculaire Metro Manila, les anciens bâtiments Art déco sont de plus en plus rares. C'est finalement au cimetière chinois de Santa Cruz qu'ils sont les plus nombreux. Une balade bucolique dans les allées de ce « Père-Lachaise » local, bordées de frangipanis et de manguiers odorants, offre un concentré de créativité architecturale loin du chaos de la ville. Les mausolées, véritables demeures pour certains, expriment toute la richesse de la communauté chinoise, la plus ancienne d'Asie du Sud-Est, qui a largement contribué au développement du pays. ■



Le Rizal Memorial Sports Complex est le stade national du pays, dans le district de Malate.

CYRILLE GEORGE JERUSALEM POUR LE FIGARO

L'été du FIGARO

5/5

Elles sont perçues comme des villes de passage pour atteindre d'autres lieux réputés comme destinations. Ces cinq capitales aux trésors méconnus réveillent le plaisir de la découverte et nous retiennent pour un voyage plus vertueux.

Carnet de route

Y ALLER

Avec Qatar Airways, 18 vols hebdomadaires avec escale à Doha. À partir de 978 € A/R en classe éco et 2 522 € en classe affaires avec la possibilité de profiter du superbe lounge Al Maha, idéal pour se relaxer. qatarairways.com

PRÉPARER SON VOYAGE

Tselana Travel, créateur de voyages sur mesure, propose un séjour de 3 jours/4 nuits à Manille, incluant les vols sur Qatar Airways en classe éco, 4 nuits au Westin en chambre Deluxe avec petit déjeuner, les transferts, une voiture avec chauffeur pendant 2 jours et la visite de Manille avec un guide privé. À partir de 2 875 € par personne. Tél. : 01 55 35 00 30 ; tselana.com

OU DORMIR

Au Westin Manila. Ouvert en mars 2023, au cœur de CBD (Central Business District), petit Singapour manillaï proche de l'aéroport, cet hôtel occupe une tour de 32 étages dont le rooftop devrait bientôt accueillir un bar avec vue à 360° sur la skyline de Manille. Véritable havre de paix, il possède 303 chambres et suites, un restaurant mettant à l'honneur les spécialités philippines, une piscine extérieure avec vue sur les gratte-

ciels et un joli spa. À partir de 190 € la nuit, petit déjeuner compris. Tél. : +63 2 8256 2020. marriott.com
The Henry. Au cœur d'un jardin tropical dans le quartier animé de Pasay, cette maison chinoise des années 1950 a été reconverte en boutique-hôtel de 35 chambres. Du mobilier aux carrelages, la décoration joue sur un esprit vintage. Une petite piscine au milieu du jardin offre un moment de détente rafraîchissant. À partir de 100 € la nuit, petit déjeuner non compris. Tél. : +63 2 8807 8888 ; thehenryhotel.com

À TABLE !

Le Podium
À Manille, la vie se passe dans les malls. À 500 m du Westin Manila, The Podium est un nouveau centre commercial ultradesign proposant une impressionnante variété de restaurants notamment japonais, particulièrement appréciés aux Philippines. Savourer les sashimis préparés dans les règles de l'art chez Sen-Ryo. Environ 35 € par personne. Tél. : +63 917 687 8733.
Toyo Eatery
Ce restaurant du quartier de Makati tenu par Jody Navarra, l'un des chefs philippins les plus en vogue, revisite avec talent la cuisine traditionnelle de l'archipel dans une

belle atmosphère contemporaine. L'une des adresses les plus courues de Manille. À partir de 50 € par personne. toyoeatery.com

SPÉCIALITÉS

Se perdre dans Binondo, le plus vieux Chinatown du monde, fondé à Manille au XVI^e siècle, et déguster au détour d'une ruelle de délicieux siopao frits (petits pains farcis à la viande) ou des wontons (raviolis) chez Dong Bei Dumpling, petite échoppe devant laquelle s'étire une longue file. Moins de 5 € pour un repas.

EXPÉRIENCE

Découvrir les beautés Art déco cachées de Manille en compagnie d'Ivan Man Dy, le guide phare de l'agence Old Manila Walks. Ce passionné sait où dénicher des pépites, comme d'étonnantes chapelles au sein des universités privées catholiques de la ville. Visite privée sur mesure environ 300 € la journée. Tél. : +63 2 8711 3823 ; oldmanilawalks.com

LIRE

Deco Filipino. Art Deco Heritage in the Philippines, ouvrage de référence coécrit par Ivan Man Dy et Gerard Lico ; 42 € sur le site de l'agence Old Manila Walks. ■

S. C.



CI-contre : Chez Sen-Ryo, restaurant japonais situé dans un nouveau centre commercial ultradesign, on y déguste des sashimis préparés dans les règles de l'art.
CI-dessous : Véritable havre de paix, l'hôtel Westin Manila occupe une tour de 32 étages et possède 303 chambres et suites.

